

# SOUTENIR L'INNOVATION AUTOCHTONE : LE CAS DU CENTRE D'INNOVATION DES PREMIERS PEUPLES

RÉDIGÉ PAR : NICOLAS SOUMIS ET MYRIAM BÉRUBÉ

*Cette publication fait partie d'une série d'études de cas en contexte québécois qui illustrent différentes idées afin d'inspirer les acteur-trice-s du changement impliqués dans le développement des communautés.*

L'approche unique des Premiers Peuples en matière d'innovation est précieuse et doit conséquemment être valorisée. En cette époque de réconciliation et de décolonisation, comment promouvoir l'innovation autochtone de sorte à en tirer le meilleur parti et à faire reconnaître ses particularités? Comment soutenir les innovateur-trice-s autochtones afin qu'ils prennent leur place dans la société et sur le marché du travail? Voyons ce que propose le Centre d'Innovation des Premiers Peuples.

## MISE EN CONTEXTE

Présents sur l'île de la Tortue depuis le Paléolithique, les Premiers Peuples sont des champions de l'innovation, comme l'a montré leur capacité à s'adapter à cet environnement et à surmonter les nombreux défis qu'ils ont rencontrés d'hier à aujourd'hui. Étant façonnée par l'histoire, la culture, les savoirs et les traditions des Premiers Peuples, l'innovation autochtone revêt un caractère unique. Elle est également précieuse, car il s'agit pour ces peuples d'un moyen d'exprimer leur fierté identitaire, et de valoriser leurs savoirs en développant eux-mêmes des



### INNOVATION AUTOCHTONE

Démarche fondée sur l'autodétermination par laquelle les Premiers Peuples mettent à profit leur créativité, leurs savoirs, leur culture et leurs traditions pour élaborer des solutions efficaces adaptées à leur contexte. Ces solutions leur permettent non seulement de surmonter divers obstacles, d'améliorer leurs conditions de vie et d'affirmer leur fierté identitaire; elles sont également susceptibles de rendre la société plus juste et plus équitable, et de rapprocher les peuples autochtones et allochtones.

solutions à leurs problèmes et des réponses à leurs besoins. L'innovation autochtone constitue en outre un atout pour les peuples autochtones. Il n'y a, par exemple, qu'à penser aux techniques autochtones visant à contrôler les incendies forestiers. Fruits directs de l'innovation et de la capacité d'adaptation des Premiers Peuples à leur territoire, ces techniques font actuellement l'objet d'un intérêt renouvelé en raison des changements climatiques.

Afin que les Premiers Peuples puissent déployer pleinement leur potentiel innovateur, il est nécessaire d'aménager un espace où leurs droits, leurs savoirs, leurs traditions et leur mode de gouvernance sont respectés et valorisés. De plus, il est crucial que le processus d'innovation favorise leur autonomisation et leur reconnaissance, en plus d'assurer l'émergence de solutions culturellement appropriées et adaptées à leur contexte. Du reste, les Autochtones doivent pouvoir accéder aux pratiques et aux outils de pointe porteurs d'innovation s'ils souhaitent prendre la place qui leur revient sur le marché de l'emploi.

## LE CENTRE D'INNOVATION DES PREMIERS PEUPLES : JETER DES PONTS INTERCULTURELS EN VALORISANT L'INNOVATION AUTOCHTONE

Le [Centre d'Innovation des Premiers Peuples \(CIPP\)](#) est l'un des organismes voués à la promotion de l'innovation autochtone au Québec. Sa mission consiste à stimuler et à soutenir l'innovation sociale et technologique en contexte autochtone. L'organisme s'est d'ailleurs donné pour vision d'être reconnu comme une référence dans ce domaine. L'approche du CIPP s'ancre dans des valeurs telles que l'innovation, la fierté identitaire et la mixité socioculturelle, et comme le souligne Viviane Michel, sa directrice des relations avec les Premières Nations et les Inuit-e-s, « les jeunes sont vraiment importants, et nous leur accordons une place privilégiée. »

Le premier objectif du CIPP vise à promouvoir et à libérer le plein potentiel des Premiers Peuples. Pour ce faire, l'organisme travaille avec les communautés autochtones, de même qu'avec les personnes et les organisations, autochtones ou allochtones, qui désirent contribuer à l'amélioration de la situation des Autochtones vivant en milieu urbain ou dans des communautés. Dans le cadre de cet objectif, le CIPP propose différents [projets et activités culturellement adaptées](#) (ex. : programme de cuisine autochtone, projets de mixité intergénérationnelle, Cercle Onaki) visant à faire rayonner les traditions et les savoirs autochtones. « Ces programmes permettent notamment aux jeunes Autochtones qui vivent en milieu urbain et qui ne sont pas en contact avec les communautés autochtones de se familiariser avec leur propre culture et de se ressourcer », souligne Euloge Placca, directeur des services corporatifs au CIPP.



Centre d'Innovation  
des Premiers Peuples

Le CIPP, c'est :  
Plus de 50 partenaires, plus  
de 30 bénévoles et une  
centaine de  
collaborateur·rice·s engagés  
dans la mise en œuvre d'une  
quinzaine de programmes  
impliquant 590 participant·e·s  
et joignant 2 050 jeunes.

Le deuxième objectif du CIPP consiste à stimuler l'innovation sociale et technologique chez les Autochtones. Considérant les obstacles à l'emploi que rencontrent ces derniers, l'intention est de les outiller et de les encourager afin qu'ils puissent terminer leurs études, trouver un emploi ou fonder une entreprise.



Source : CIPP

Afin de concrétiser cet objectif, le CIPP a mis sur pied plusieurs [laboratoires de fabrication numérique, ou fablabs](#). Un *fablab* est un espace informel et coopératif où les participant-e-s ont accès à des connaissances, du mentorat, des outils technologiques de pointe et des matériaux leur permettant d'inventer et de fabriquer divers objets. En expérimentant et en créant dans un environnement sécuritaire et culturellement adapté, les Autochtones ont l'occasion de se familiariser avec la fabrication numérique et de développer leur capacité à innover sur le plan technologique.

Par exemple, le [FabLab Onaki](#) (« onaki » signifie « racines » en langue anishnabe), qui constitue le tout premier fablab autochtone au Canada, propose aux jeunes Autochtones une formation rémunérée de 20 semaines qui leur permet d'acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour fabriquer, à l'aide d'outils numériques (ex. : imprimantes 3D, découpeuses au laser, brodeuses numériques), des produits reflétant leur culture et leurs traditions. Comme l'explique M. Placca : « Lorsqu'un jeune qui n'a pas d'espoir et ne s'attend plus à grand-chose de la vie découvre [le fablab], il se rend compte qu'il a du talent, du potentiel, et décide de prendre sa vie en main [...] Il est ensuite très fier de retourner chez lui pour montrer ce qu'il a appris dans sa formation. C'est là qu'on voit le succès du [fablab], ce qu'il apporte au jeune. Tout d'un coup, celui-ci change le cours de sa vie. D'ailleurs, pas mal de jeunes qui ont suivi nos formations ont monté leur propre business. »

Le troisième objectif du CIPP est de favoriser le rapprochement des peuples autochtones et allochtones. Il propose [diverses activités](#), telles que des ateliers ou la Journée nationale des peuples autochtones, permettant de sensibiliser les Allochtones aux réalités, aux traditions et aux façons de faire des Autochtones. De la sorte, il favorise l'établissement de ponts entre ces deux peuples dans une perspective de réconciliation authentique et durable. En outre, le fait que le CIPP préconise la mixité socioculturelle et encourage l'implication des personnes allochtones dans son travail contribue également à ce rapprochement.

## CONCLUSION

Comme le mentionne l'énoncé de valeurs du CIPP, l'approche de cet organisme est caractérisée par la volonté de promouvoir un processus d'innovation mené par et pour les Premiers Peuples. Le CIPP ajoute toutefois une troisième dimension à ce modus operandi : avec les Premiers Peuples. En effet, les personnes de toutes origines qui souhaitent contribuer aux transformations sociales autochtones sont invitées à y collaborer et à se familiariser avec les différentes facettes de la réalité des Premiers Peuples.

En misant sur ces trois dimensions — par, pour et avec les Autochtones —, le CIPP se sert d’abord de l’innovation autochtone pour raviver la fierté identitaire chez les jeunes Autochtones et les aider à s’assurer un meilleur avenir. Selon M. Placca : « L’une des caractéristiques du CIPP est d’avoir choisi de travailler avec les jeunes [Autochtones] marginalisés, et il a à cœur l’avenir de ces jeunes. On est là pour les aider, pour apporter un changement et tout le soutien nécessaire afin qu’ils s’insèrent sur le marché du travail du 21<sup>e</sup> siècle, parce qu’ils ont beaucoup à donner. » D’ailleurs, un certain nombre de jeunes ayant participé au FabLab Onaki sont embauchés à titre d’assistant·e·s-instructeur·rice·s par le CIPP. Et malgré le douloureux passé des Premiers Peuples, l’organisme fait montre d’optimisme dans son approche, cherchant ainsi à insuffler l’espoir chez ces jeunes et à les amener à valoriser leurs racines. « On ne va pas revenir sur les traumatismes avec les jeunes, insiste Mme Michel. Non, on va plutôt miser sur les valeurs, les us et coutumes et les traditions [autochtones]. »

Une autre caractéristique du CIPP est d’utiliser l’innovation autochtone comme un vecteur de guérison et de rétablissement de liens interculturels selon une perspective de rapprochement et de partage. Le CIPP est convaincu que le fait de s’ouvrir aux autres — aux Allochtones — est un facteur d’enrichissement qui, du reste, est susceptible de contribuer à une réconciliation durable et authentique entre les peuples autochtones et allochtones.



**« La particularité du CIPP, c’est de travailler en concertation avec les Autochtones et les Allochtones. On ne catégorise pas les personnes avec qui l’on travaille. Il y a une diversité. »**

*– Viviane Michel, directrice des relations avec les Premières Nations et les Inuit·e·s au CIPP*

La production de ce document a été rendue possible grâce au soutien financier de :



*Les idées et les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteur·trice·s et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Québec.*

Tous droits réservés © **Institut Tamarack**, 2023